

tie de l'anti-chambre pontificale, est le commandant de tous les corps du palais, — on sait qu'outre les gardes-nobles, la petite armée du Vatican comprend encore la garde palatine d'honneur, où sert la bourgeoisie romaine, la garde suisse et les gendarmes pontificaux. — Le corps des gardes nobles a à sa tête un capitaine-commandant, avec le grade de lieutenant-général ; un capitaine, deux lieutenants, avec le grade correspondant de brigadier-général. Le grade d'exempt correspond lui-même dans l'armée à celui de colonel. Fait également partie du corps des officiers, avec le grade de lieutenant-général, le porte-étendard de la sainte Eglise. Le capitaine-commandant, ainsi que le « vessilifère » sont des titres héréditaires ; ce dernier appartient à la famille Patrizzi. Le capitaine-commandant a été, jusqu'en ces derniers temps, un Altieri ; c'est actuellement don Camillo Rospiigliosi, le dernier prince Altieri, mort récemment, n'ayant que des enfants en bas âge.

Les gardes-nobles sont choisis parmi les vieilles familles des Etats pontificaux. Après vingt-cinq ans de service, les *jubilés*, comme on les appelle, reçoivent une pension.

Tous les pèlerins de Rome connaissent l'uniforme des gardes-nobles ; mais, depuis 1870, il ne revêtent plus à Rome l'uniforme rouge de grand gala. Ils le reprennent lorsqu'ils sont envoyés en mission près des cours étrangères, par exemple lorsqu'ils vont porter la barrette rouge aux cardinaux étrangers. C'est là une des attributions des gardes-nobles, depuis la suppression des « cour